

Die in diesen Kreisproceßgleichungen symbolisierte Beziehung der Organismen zur Außenwelt wird hierbei durch das Gesetz der Constanz der Energie geregelt, es liegt aber im Wachsthum der Trieb durch Generationen hindurch eine bestimmte Richtung (mit Vorliebe) zu verfolgen, deshalb findet kein phylogenetischer Kreislauf sondern eine phylogenetische Weiterentwicklung nach bevorzugter, durch die Gesetze der Energiewirkungsfähigkeit und der positiven Entropie angewiesener Richtung statt, welche Richtung innegehalten wird, indem gleichsam spiralförmig die typischen Formen der Ontogenie (Ei, Raupe, Puppe, Schmetterling und wieder Ei u. s. f., die selbst wieder frühere ältere phylogenetische Entwicklungsstufen repräsentieren) in fortwährender aber nicht congruenter Wiederholung durchlaufen wird.

Zusatz.

Eben erst jetzt (Mai 1890) bin ich durch ein Bücherantiquariat mit einer Abhandlung von W. Blasius: »Über die Gesetzmäßigkeit in der Gewichtsabnahme der Lepidopteren von dem Zustande der ausgewachsenen Raupe an bis zu dem des entwickelten Schmetterling« (Abdruck aus der Zeitschr. f. wiss. Zool. 16. Bd. 1. Hft. 1866), bekannt geworden; sie enthält außer den zahlreichen von Blasius im Jahre 1864 u. f. bestimmten Gewichtswerthen auch noch ältere ihm von Vorgängern (W. Wicke und B. Wicke, 1862) überlassene Wägungsergebnisse in übersichtlicher tabellarischer Zusammenstellung mit daraus abgeleiteten Gesetzmäßigkeiten; die Untersuchung betrifft hauptsächlich *Vanessa urticae*. Meine Untersuchung schließt sich überraschend nahe an dieselbe an (abgesehen von der Species des Untersuchungsobjectes). Leid ist es mir, daß ich jene nicht früher, oder wenigstens zur Zeit der schriftlichen Abfassung meiner Arbeit kannte, da ich nach experimenteller und theoretischer Seite hin mehrfach daran angeknüpft hätte; ich werde aber in einer späteren Abhandlung darauf zu sprechen kommen.

2. Note sur l'*Ixodes ricinus*.

Par le Dr. N. Léon,

Professeur de Zoologie à la Faculté de médecine à Jassy.

ingeg. 13. April 1890.

Ixodes ricinus est un des Acariens les plus répandus à Jassy et dans les environs. Il se trouve en grand nombre sur les boeufs, les chiens, les moutons et quelquefois sur les enfants et les hommes.

Ce que l'on ne savait pas et ce qui me paraît assez important au point de vue oecologique — (et de faire connaître ce fait nouveau est le but de la présente notice) — c'est la sympathie particulière que l'*Ixodes ricinus* a pour les lézards (l'adaptation de cet animal trouvé jusqu'ici sur des animaux à sang chaud aux animaux à sang froid).

Ces endroits sont les oreilles, les bords de la bouche et de la cavité anale.

Sur 52 lézards que j'ai pris l'été dans les vignes de Socola aux environs de Jassy, 33 avaient l'*Ixodes ricinus*.

Sur 26 lézards ils étaient fixés par le rostre sur les uns dans l'oreille droite, sur les autres dans l'oreille gauche.

Chez 2 de ces 26 l'*Ixodes ricinus* était fixé sur le bord droit de la bouche, et si bien fixé que j'ai pu observer chez l'un d'eux que j'ai pu garder vivant plus longtemps, que malgré les efforts qu'il faisait avec la bouche et la langue il n'a pas été en état de s'en débarrasser. Chez 3 lézards l'*Ixodes ricinus* se trouvait sur le bord de l'ouverture anale. Chez deux lézards j'ai remarqué à la fois un *Ixodes ricinus* dans l'oreille et un autre à l'ouverture anale. —

Nous avons dit plus haut que l'*Ixodes ricinus* se trouve aussi sur l'homme. Nous profitons de cette occasion pour citer deux cas rencontrés par Mr. le docteur Socor, professeur à la faculté de médecine dans sa pratique d'oculiste. Il a eu à soigner deux patients, l'un qui avait un *Ixodes ricinus* sur la cornée et l'autre sur la plique semilunaire.

Ce dernier était si fortement fixé avec le rostre que le docteur été forcé pour l'enlever de couper une portion de la plique semilunaire. Quant à ce dernier je dois dire cependant que je n'ai pas encore pu déterminer si c'est un *Ixodes ricinus* ou un *Ixodes reduvius*. Les caractères en sont à peu près semblables à ceux de l'*Ixodes ricinus* mais il n'a cependant pas les palpes plus grosses au milieu comme nous le décrit Hermann.

3. Über die Ableitung der Sculpturverhältnisse bei den Deckflügeln der Coleopteren.

(Vorläufige Mittheilung.)

Von A. von Bonsdorff, Frederikshamn, Finnland.

eingeg. 15. April 1890.

In No. 316 (12. Jahrg.) d. Zeitschr. findet sich eine kurze Notiz von Dr. E. Adolph über die Aderung der Käferflügel. In derselben weist der Verfasser auf die Ähnlichkeit hin, welche die Flügeldecken

ZOBODAT - www.zobodat.at

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: [Zoologischer Anzeiger](#)

Jahr/Year: 1890

Band/Volume: [13](#)

Autor(en)/Author(s): Léon N.

Artikel/Article: [2. Note sur l'Ixodes ricinus 341-342](#)